



SCÉNARIOS D'ÉVOLUTION DES INSTITUTS NATIONAUX DES JEUNES SOURDS ET DES JEUNES AVEUGLES

François CARAYON et Thierry LÉCONTE (IGAS)
Renaud FERREIRA DE OLIVEIRA et Gilles PETREAULT (IGEN)
Pascal-Raphaël AMBROGI (IGAENR)

Trois inspections générales ont conduit conjointement une mission sur les perspectives d'évolution des instituts nationaux des jeunes aveugles (INJA) et des jeunes sourds (INJS), en vue de répondre au mieux aux besoins de leurs élèves et de valoriser le savoir-faire des équipes au plan pédagogique et médico-social. La mission a eu pour préoccupation centrale la qualité et la pertinence des réponses apportées aux besoins des enfants et de leur famille.

La place particulière des Instituts nationaux des jeunes sourds et des jeunes aveugles

Les INJ prennent en charge plus de mille élèves représentant 9,2 % des enfants ayant des troubles auditifs et 3,6 % des enfants souffrant de troubles visuels. Fruits d'une longue histoire et forts d'un savoir-faire reconnu en matière de scolarisation des enfants déficients sensoriels, les INJ ont une utilité avérée dans le paysage médico-social français.

Toutefois, leur offre suscite des interrogations : elle est tournée vers la scolarisation en interne des élèves les plus aptes à suivre un parcours scolaire, alors que le souhait prioritaire des familles va vers une inclusion individuelle en 'milieu ordinaire'. D'autant que, les progrès médicaux tendent à réduire la prévalence des troubles les plus graves de cécité ou de perte auditive chez le jeune enfant.

En parallèle, d'autres demandes sont exprimées : il s'agit notamment de la prise en charge plus complexe d'enfants déficients sensoriels avec des troubles ou handicaps associés ; de leur côté, deux INJ ont choisi d'accueillir des jeunes porteurs de troubles spécifiques du langage et des apprentissages afin de compenser la diminution du nombre de jeunes déficients auditifs. Par ailleurs, la perte d'attractivité de certaines filières professionnelles des INJ doit être prise en compte.

La mission a aussi constaté le manque de lisibilité de l'offre médico-sociale pour les familles et les problèmes d'orientations des jeunes liés au manque de coordination, d'une part, entre le secteur médico-social et le monde de l'éducation nationale, et, d'autre part, entre les INJ et les autres acteurs du médico-social.

Des scénarios d'évolution

Pour mieux répondre aux attentes des familles et aux besoins des enfants, il est indispensable que les INJ s'inscrivent dans une planification régionale qui puisse prendre en compte les besoins, tant pédagogiques qu'éducatifs et thérapeutiques, et coordonner les différents acteurs (rectorats, maison départementale des personnes handicapées, agences régionales de santé, autres établissements médicaux sociaux).

Pour faciliter cette adaptation aux besoins locaux, la mission propose, en outre, de rénover la gouvernance des instituts, sans mettre en cause leur caractère national. La modernisation de leur cadre budgétaire et comptable et une plus grande responsabilisation en termes de gestion des personnels contribueront également à améliorer leur pilotage et la qualité du service rendu.

